

Portraits des diplômés



Guillaume Gorge, diplômé du Master journalisme franco-allemand, bientôt assistant-présentateur chez I-TELE: « Malgré la forte concurrence, ne vous démoralisez pas ! C'est avant tout une question de volonté. »

Quel est ton parcours ? J'ai d'abord fait un bac ES, puis deux ans de classe prépa à Jules Ferry (cagne, hypokhâgne avec une option allemand). A partir de là, j'ai fait une licence d'histoire et puis, comme j'avais une certaine appétence pour l'allemand, je suis parti en Master 1 d'histoire à Munich que j'ai ensuite interrompu pour intégrer le Master d'Allemand- Histoire à Paris 3 pour enchaîner avec un Master pro journalisme franco-allemand. Après six stages dans le domaine du journalisme, je suis actuellement chez I-TELE en tant qu'assistant-présentateur.

Peux-tu me décrire tes stages ? J'ai d'abord commencé par la presse écrite: au « Dernières Nouvelles d'Alsace » pendant deux mois, puis à la « Badische Zeitung » en Allemagne. La presse écrite constitue selon moi ce qu'il y a de plus formateur pour le métier de journaliste.

Ensuite, j'ai fait des stages à la télévision. Tout d'abord, chez ARTE, à Strasbourg, où il était question de faire un journal télévisé et un peu de web pour le Journal. Puis, je suis allé à France Inter, où j'ai travaillé pour une émission d'histoire, diffusée tous les jours de la semaine. J'étais une sorte d'assistant de production, ce qui m'a permis de côtoyer des journalistes et des personnalités renommées. Toujours chez ARTE, j'ai travaillé l'été dernier pour une émission scientifique, « Futur ». En revanche, je me suis retrouvé dans une position un peu dangereuse en travaillant sur des sujets que je connaissais moins, notamment en tirant des conclusions scientifiques.

Et, depuis le mois d'octobre, je suis à I-TELE, à l'actualité, ce qui me plaît bien, car c'est de l'information en continu. J'ai débuté par le bandeau déroulant et je vais bientôt devenir assistant-

présentateur, pour coordonner la rédaction et le présentateur. Là aussi, je vais avoir l'opportunité de rencontrer de grands journalistes comme Laurence Ferrari ou Audrey

Pulvar.

Est-ce que tes études, notamment l'allemand, ont contribué à ce que tu fais maintenant ?

Énormément ! Pour I-TELE, l'usage de la langue allemande n'est pas nécessaire mais tout au long de mon parcours, notamment en tant que stagiaire, l'allemand a toujours été un atout, surtout lors des entretiens. Par exemple pour ARTE, parler allemand apparaît comme une évidence. Il n'y a pas un jour où je n'ai pas utilisé mes compétences linguistiques allemandes. De plus, ARTE s'intéresse beaucoup aux profils qui ont des connaissances sur la civilisation allemande. Il arrive cependant qu'on me réduise au rôle de traducteur, ce qui m'éloigne de l'activité journalistique. Il faut faire attention de ne pas s'enfermer dans ce rôle.

Un petit conseil à donner aux étudiants qui souhaiteraient se lancer comme toi dans cette carrière de journaliste ? Malgré la forte concurrence, ne vous démoralisez pas ! Il s'agit surtout d'une question de volonté. (janvier 2015)

mxn